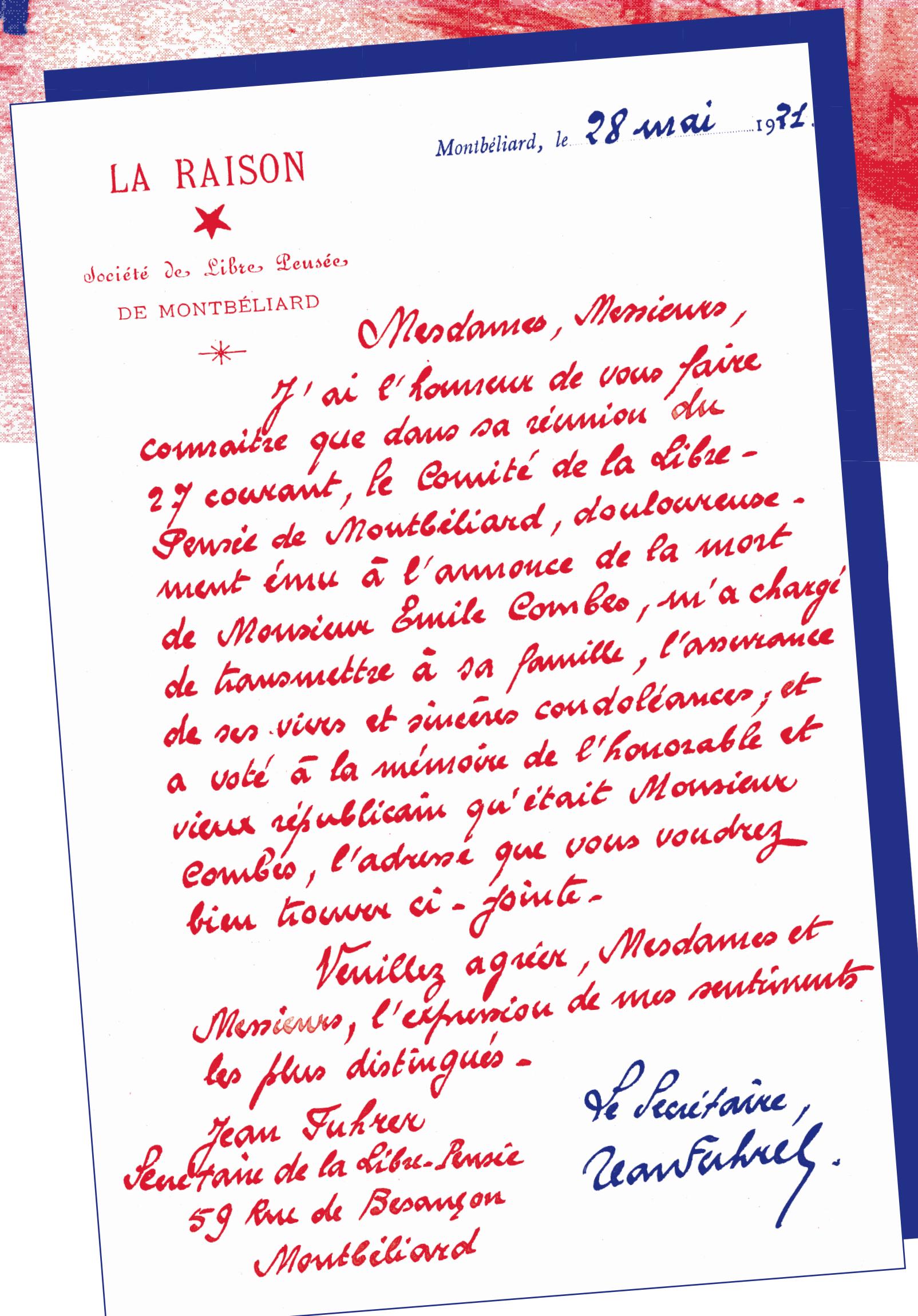
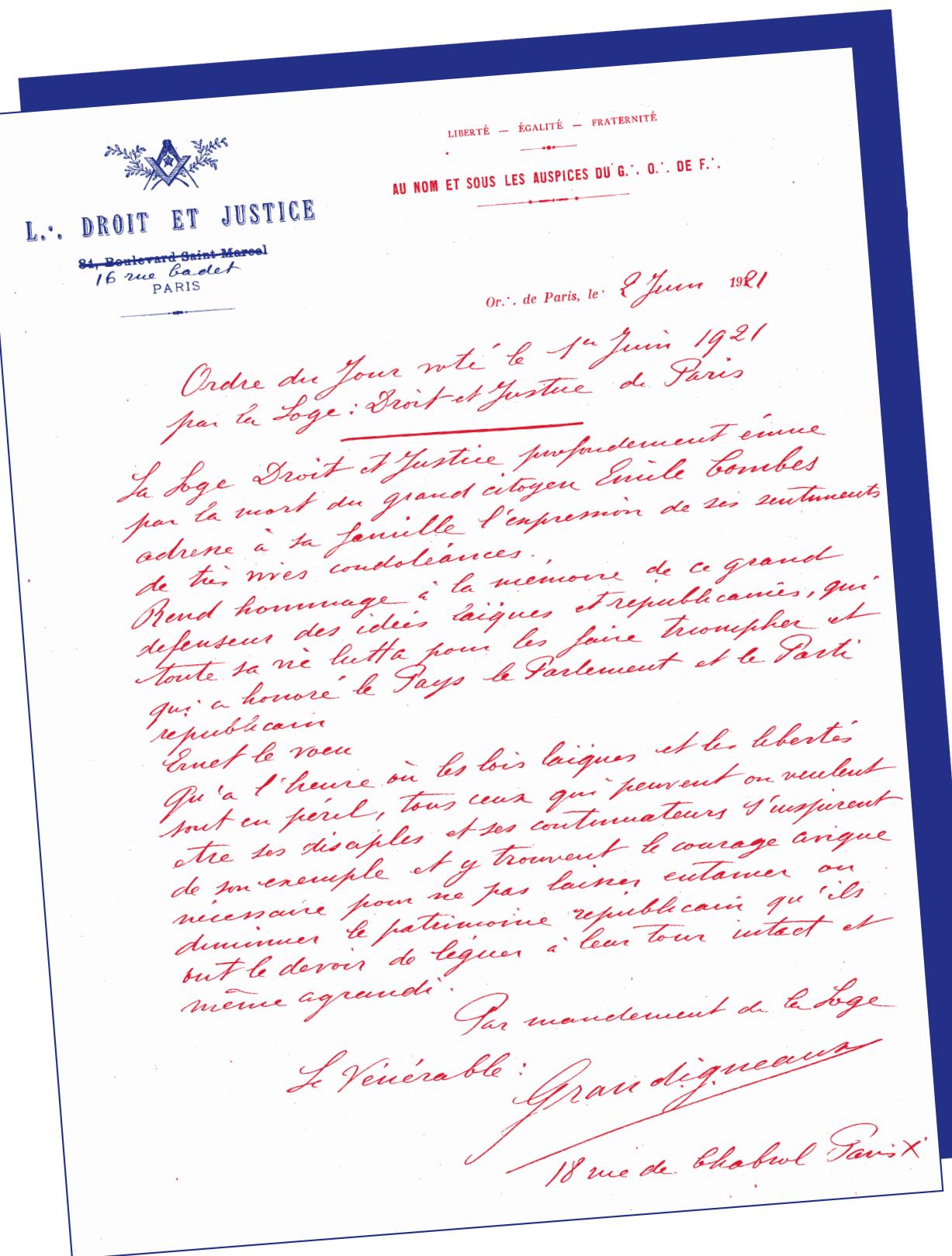


MÉMOIRES



Messages de condoléances, Archives municipales de Pons

Figure clivante jusqu'à la Première Guerre mondiale,

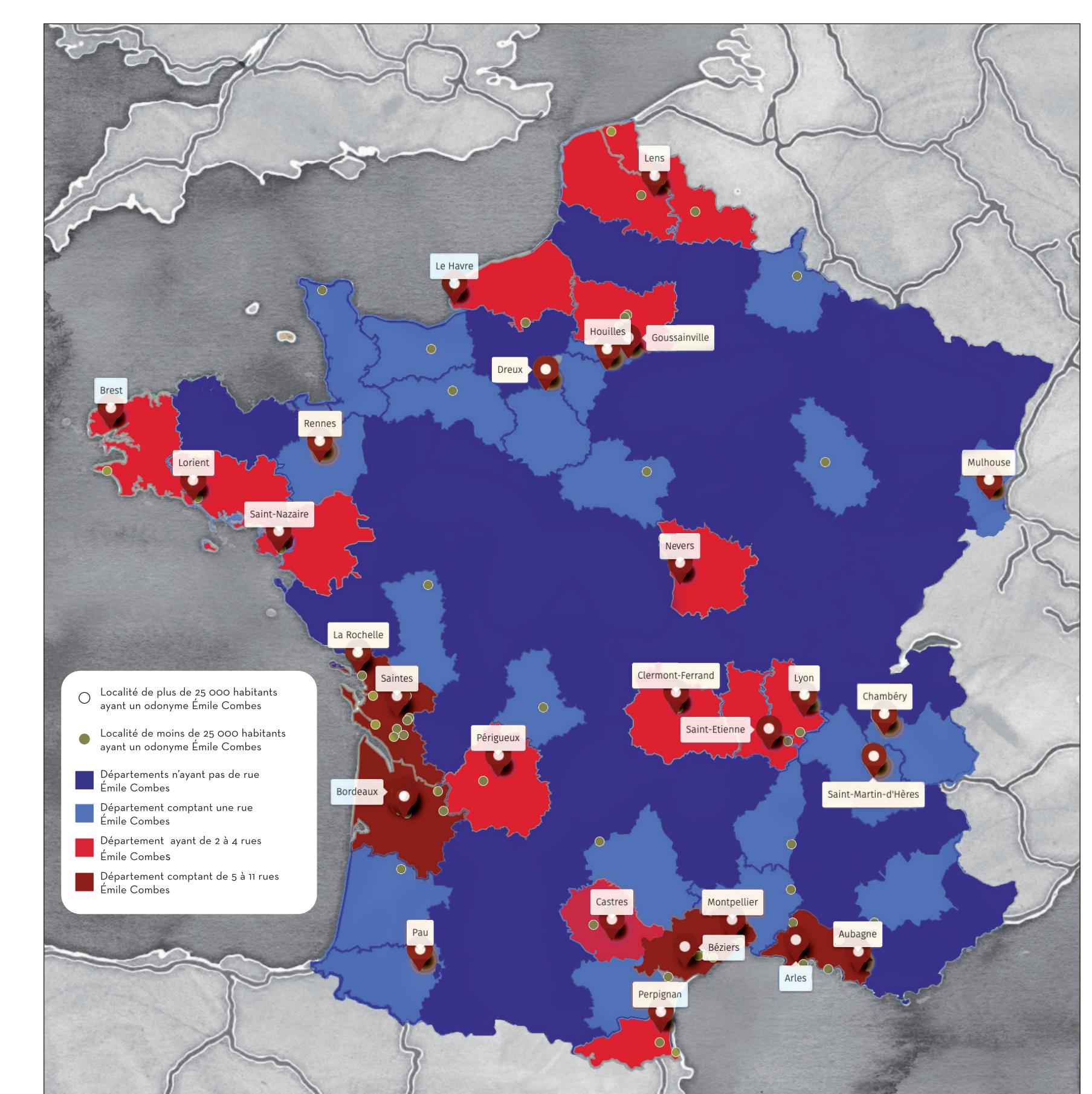
Émile Combes devient alors un temps l'un des symboles du dépassement des dissensions internes et de l'Union sacrée. Son décès peu de temps après la fin du conflit marque cependant le retour à une forte polarisation.

À gauche, au sein du camp laïque, son image est positive et son intransigeance est citée en exemple. Parmi les radicaux, son nom rappelle un temps d'union, d'omnipotence, une sorte d'âge d'or. Ce sont les mêmes éléments qui nourrissent sa mémoire au sein du camp adverse, où son souvenir est très négatif. Ces clivages transparaissent notamment dans l'odonymie : **une centaine de communes** de gauche, souvent rurales, baptisent l'une de leurs artères du nom de l'ancien président du Conseil. La revanche de la droite (extrême) intervient sous le **régime de Vichy**. Il revient sur nombre de ces désignations, généralement reprises après la Libération.

Jusqu'à nos jours, Émile Combes reste ainsi une figure controversée au plan national même s'il est souvent présenté à tort comme le père de la loi de 1905. Dans sa Charente-Inférieure puis Maritime et dans sa commune de Pons, c'est une image plus consensuelle de grand républicain défenseur de la France des terroirs qui domine.



« Pons - Inauguration du monument Émile Combes - Vue générale »,
carte postale, 1928, fonds Philippe Hélis.



Les rues Émile Combes en France à l'heure actuelle